#### LA VALLEE DE LA ROYA

### UNE VALLEE FACE A LA CATASTROPHE

### DEUX REGARDS DE JOURNALISTES SUR UNE CATASTROPHE

Regardez attentivement la vidéo et après son visionnage de la vidéo,

https://www.francetvinfo.fr/meteo/tempete/tempete-alex/tempete-alex-les-sinistres-sont-dans-l-attente-de-retrouver-leurs-proches\_4128609.html

# répondez aux questions suivantes

1.	Sur quelle chaîne et à quelle heure passe le reportage ? Quand le reportage a-t-il été réalisé ? De quoi parle-t-il ?
2.	Que s'est-il passé le 2 octobre 2020 ?
3.	Quels sont les dégâts matériels qui sont montrés dans le reportage ?
4.	Quelles sont les conséquences humaines pour les habitants ?
5.	Quelles sont les personnes qui aident et qui viennent de l'extérieur ?
6.	Comment l'aide est-elle acheminée ?
7.	Comment trouvez vous le reportage ?

# ÉTUDE DE DOCUMENTS: LA ROYA FACE A LA CATASTROPHE

#### la vision d'une journaliste de presse écrite

« Jamais, jamais, je n'ai cru qu'il y avait un risque » : habitants et élus des vallées inondées tentent de comprendre la catastrophe

Habitués aux pluies diluviennes d'automne, les territoires vulnérables doivent faire face à de nouvelles données climatiques.

C'est maintenant qu'il faut commencer à comprendre comment s'est produite la catastrophe. Maintenant que l'eau s'est retirée, laissant seulement cette boue marron qui enlaidit tout. Maintenant que l'on compte les morts – 6 retrouvés en France et en Italie –, tout en cherchant encore huit personnes disparues sous les yeux de témoins et treize autres dont plus personne n'a de nouvelles depuis vendredi. C'est maintenant que, dans chaque village, on cherche à reconstituer les imprudences et les alertes négligées. (...)

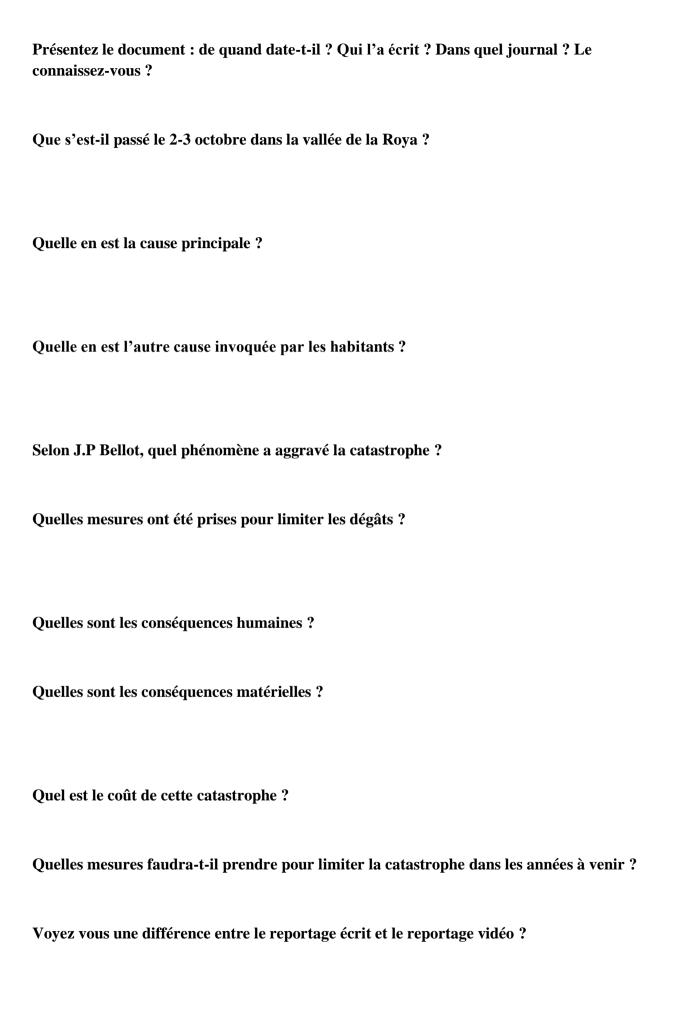
Comment une région pourtant habituée aux pluies diluviennes d'automne et aux crues qu'elles entraînent peut-elle offrir un tel spectacle de désolation? D'abord, par la rare conjonction d'un phénomène courant avec la tempête Alex, tellement inhabituelle. Et pour cause : 500 mm d'eau, soit 500 litres par mètre carré, sont tombés en seulement vingt-quatre heures Mais aussi peut-être, comme commencent à l'évoquer des anciens de la vallée, par l'effet d'un certain déni de la fragilité de leur territoire face aux changements climatiques.

Vendredi 2 octobre au matin, le département est placé en vigilance rouge « pluie inondation » par Météo France. A 11 heures, la SNCF stoppe ses trains entre Toulon et Vintimille, ainsi qu'entre Nice, Breil-sur-Roya et Tende, dans l'arrière-pays. La préfecture et de nombreuses entreprises renvoient leurs employés chez eux pour éviter d'engorger les routes. Les écoles ferment. EDF, qui gère cinq barrages dans l'arrondissement de Nice, dont quatre dans les vallées inondées, est en alerte, elle aussi. Ses capteurs de crue ont noté l'accumulation d'eau liée aux précipitations exceptionnelles et ses ingénieurs ont immédiatement mis en sécurité les ouvrages.

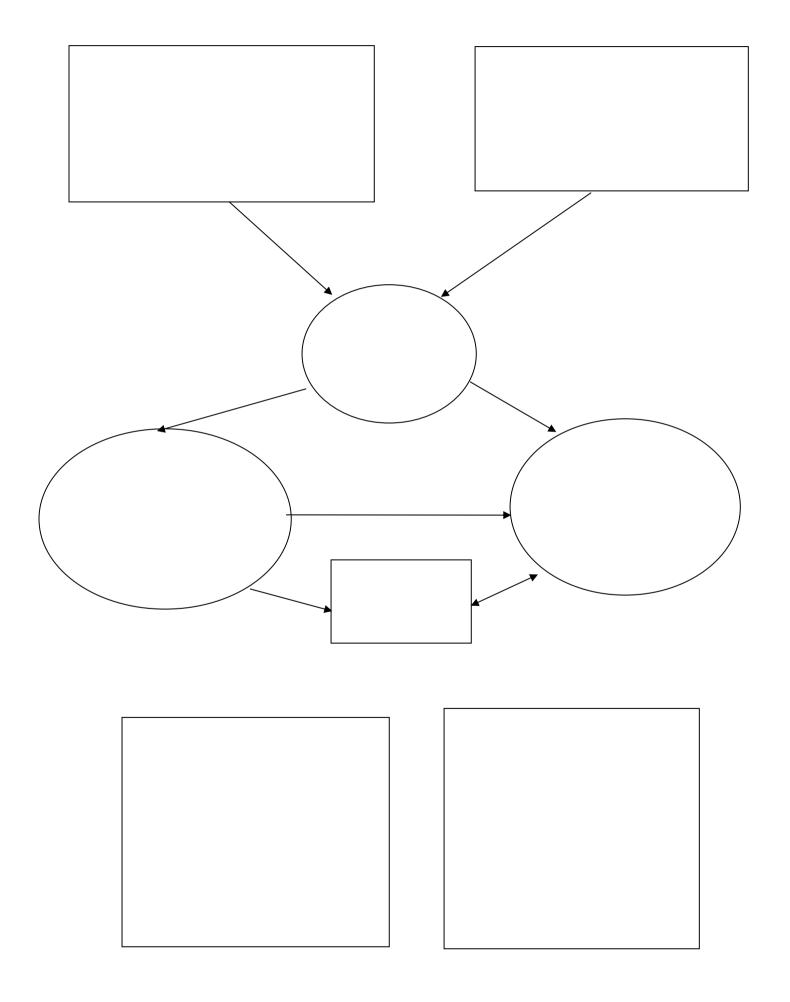
(...)Les pompiers arrivent à Breil-sur-Roya. Le maire a fait sonner la sirène et un message est diffusé par haut-parleur : « Ne sortez pas. Fermez vos fenêtres et vos volets. » Mais l'évacuation des maisons le long du fleuve n'est pas encore à l'ordre du jour ? Le vent souffle en rafale, la rivière commence à déborder, mais c'est comme si on ne pouvait pas croire à la catastrophe. « De mémoire d'homme », répète-t-on comme une antienne, jamais l'eau n'est vraiment sortie de son lit. A Breil-sur-Roya, un plan de prévention des risques naturels, établi en 2016 par des ingénieurs, a clairement pointé la vulnérabilité des habitations et des infrastructures édifiées sur l'une des berges du fleuve. A l'époque, cependant, le conseil municipal de Breil s'est opposé en partie au PPRN, qui classe huit hectares en zone inconstructible pour protéger l'économie locale. Vendredi, la plupart des habitants de Breil vivant à proximité de l'eau n'imaginaient pas devoir quitter leur maison. (...)

. » La plupart des villages, cependant, ont été démunis face à la catastrophe. Les maires et parfois même la gendarmerie locale ne disposaient pas de téléphone par satellite et ce week-end, au plus fort de la tempête, lorsque l'électricité et les communications téléphoniques ont été interrompues, ils se sont retrouvés sans aucun moyen de communiquer. « Vu ce qui s'est passé, il est probable que ni les plans de prévention ni les procédures d'alerte n'étaient adaptés », reconnaît Jean-Philippe Bellot, docteur en hydrologie, qui a travaillé sur les crues et les glissements de terrain dans la région. Désormais, chacun va devoir intégrer les effets du nouveau chaos climatique. « Tant que la Méditerranée ne s'est pas refroidie, on est condamnés à avoir ça. Il va falloir s'en protéger, et prendre conscience que statistiquement, le risque est plus grave qu'avant, poursuit-il. On découvre un régime de tempêtes, que jusqu'à présent on ne connaissait pas. Avec des pluies dites "tropicales" comme sur les côtes américaines. » Le chiffre d'un milliard d'euros a été annoncé par le député des Alpes-Maritimes Eric Ciotti, lundi. Ce n'est qu'une première estimation des travaux de remise en état. Mais les pouvoirs publics peuvent-ils reconstruire à l'identique des zones d'habitation fragilisées par le changement climatique ? « Il est urgent de revoir tout notre aménagement, avance déjà Jean-Philippe Bellot. Ça veut dire des infrastructures plus résistantes, mieux dimensionnées. Et peut-être déplacer des populations. »

Le Monde, 6 octobre 2020, Raphaelle Bacqué



# SYNTHETISER UN PROBLEME AVEC UNE CARTE MENTALE



## SYNTHÉTISER UN PROBLÈME AVEC UN CROQUIS DE SYNTHÈSE

#### Un aléa climatique majeur :

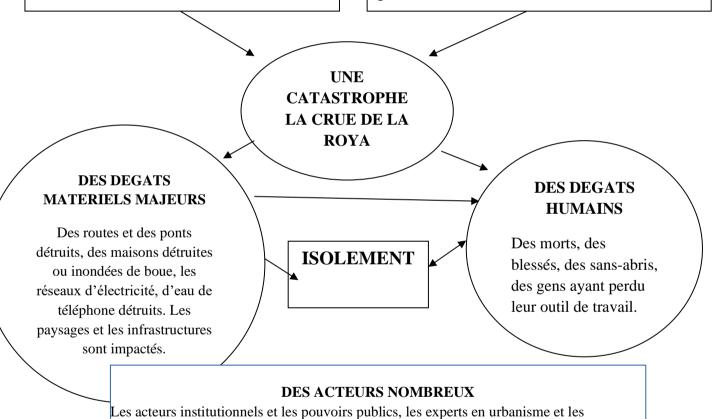
La tempête Alex combinée à un épisode méditerranéen ont provoqué des pluies diluviennes. 500 mm d'eau de pluie sont tombés en quelques heures alors que la moyenne annuelle est de 800 mm. Cela a entraîné des crues et des coulées de boue

## Des fragilités et des risques,

De nombreuses **contraintes** rendent le territoire vulnérable : altitude, pente, accessibilité.

Des maisons et des infrastructures construites dans les lits majeurs du fleuve, des plans de prévention des risques qui n'ont pas été suivis.

Le **réchauffement climatique** accentue le risque global



ingénieurs, les scientifiques, les entreprises, les habitants et les bénévoles.

## GERER LE RISQUE

#### **SUR LE LONG TERME**

Il faut reconstruire les routes, les ponts, les équipements touristiques, sportifs pour attirer à nouveau les touristes. Il faut revoir l'aménagement et envisager le déplacement de personnes.

Il faut anticiper de nouvelles catastrophes : revoir le système d'alerte et les plans de prévention.

## GERER LA CATASTROPHE SUR LE COURT TERME

Gérer l'urgence en fermant les écoles, les barrages, les lignes de train.

Donner à manger, à boire de l'eau potable – Une partie des denrées est livrée par hélicoptère - Loger les sans-abris (gymnase du collège, entraide)

Rétablir au plus vite les réseaux.